

Ainsi, le Théâtre-Français nous offre en ce moment, sous les traits de deux faibles femmes, les deux faces essentielles de la passion dramatique, et en quelque sorte les pôles extrêmes de l'art, là son expression pathétique, ici sa réalisation savante. Mademoiselle Rachel et madame Dorval, ce sont en effet les représentants les plus éminents, dans leur diversité, de deux ordres de sentiments, de deux natures de passion, de deux sortes de langages absolument distincts. Elles expriment avec une fidélité non moins parfaite deux civilisations et, pour ainsi dire, deux humanités qui ne sont pas les mêmes. D'un côté nous assistons à l'interprétation du cœur humain dans ce qu'il a de plus général, de plus éternel, de plus absolu, de plus abstrait en un mot ; de l'autre se traduit à nos yeux l'âme individuelle, avec toutes ses nuances, ses caprices, ses contrastes infiniment variés. Or, cette situation a cela de favorable, qu'elle permet une étude chaque jour comparée non-seulement de l'idiosyncrasie particulière de l'une ou l'autre actrice, mais encore de la valeur des systèmes dont elles sont les organes de prédilection ; le propre de leur talent étant de faire ressortir sous le joug le plus vif les mérites et les défauts du genre que chacune s'applique à faire valoir.

L'impression si diverse qu'on éprouve aux représentations de mademoiselle Rachel et de madame Dorval rend très bien compte, ce nous semble, des deux génies opposés du drame et de la tragédie. Ce qu'on ressent de part et d'autre de plaisir et d'ennui, pourrait indiquer suffisamment ce qu'il y a de légitime et de réprovable dans chacune de ces formes. Lorsqu'on entend les beaux vers de Corneille et Racine récités par la bouche savante de mademoiselle Rachel, on apprécie plus vivement que jamais tout ce que la tragédie, telle que l'entendaient les maîtres du dix-septième siècle, enferme de sentiments vrais et profonds, de détails attachants, de fine analyse, de beau langage. Mais les qualités mêmes les plus précieuses de mademoiselle Rachel, la vérité et le naturel de sa diction, la simplicité de ses moyens, la correction extrême de son goût, en faisant prédominer certains côtés admirables de la tragédie, ne montrent que mieux l'abaissement des autres. L'esprit plus frappé de l'importance du discours et